

Présentation de Marc BROUCQSAULT, Président d'Altao, Administrateur de Clubster Santé et coordinateur du projet



Le Clubster Santé...

Marc BROUCQSAULT :

Le Clubster Santé est un club regroupant un peu moins de 200 entreprises sur les 800 qui interviennent dans le domaine de la santé dans la région Nord-Pas-de-Calais. Il représente une proportion importante des entreprises intervenant sur ce secteur, autant des industriels de l'équipement hospitalier que des sociétés de services ou de conseils. Le panel est vraiment très varié. Le Clubster Santé a évolué : d'un club où nous échangeons des idées, il est devenu un club d'actions. D'ailleurs, le « concept room » est assez exemplaire de ce que nous voulons faire : regrouper des entreprises pour promouvoir des solutions qu'elles ne pourraient peut-être pas faire seules. Cette idée a l'air de déjà bien fonctionner et certains liens de partenariats se sont noués autour du « concept room ». Des entreprises se sont découvertes autour de cette initiative, elles se sont rencontrées et sont en train de monter des projets ensemble. Par ailleurs, ce projet de la chambre du futur nous a permis de comprendre que la région avait une grande culture de sous-traitance. Nous avons d'excellents industriels qui savent très bien produire mais les donneurs d'ordre se dépla-

cent aujourd'hui en Chine, au Brésil ou en Russie. Si elles restent dans ce rôle de sous-traitant, certaines entreprises n'auront bientôt plus de travail. L'idée du Clubster est de leur permettre de se grouper avec des personnes qui savent faire du commerce, du design ou encore du conseil afin de proposer une solution désormais complète. Nous permettons aux entreprises qui possèdent une partie de la compétence de trouver très facilement ce dont elles ont besoin pour concevoir et sortir des produits plus intéressants, plus complets et mieux valorisés.

Quel a été le constat de départ qui a permis d'engager les réflexions autour de ce projet de la chambre du futur ?

M.B : Alors que le Clubster n'était encore qu'un lieu d'échange d'idées, nous avons rencontré le délégué général du groupement d'achat de la région Île-de-France. En l'écoutant, nous avons découvert que les hôpitaux étaient en train de se regrouper et que ce regroupement allait compliquer un peu plus les différents appels d'offres. En réaction, les entreprises de Clubster Santé ont mis en place un groupe de travail avec notamment les responsables des principaux groupements d'achats, des responsables hospitaliers ainsi que des directeurs d'agence. Nous avons voulu anticiper ces évolutions et savoir quel mode de réponse

nous pourrions imaginer. Nous avons la chance d'être dans une région de forte innovation, mais, pour pouvoir vendre cette innovation, il faut que l'appel d'offre soit demandeur. Notre idée a donc été de travailler avec les établissements de santé et les différents groupements d'achats pour tenter d'imaginer leurs besoins dans le futur, les concrétiser et faire en sorte qu'ils ressortent dans les appels d'offres. C'était vraiment l'idée de départ du « concept room » : nous avons tenté d'imaginer ce que pourrait être une chambre d'hospitalisation dans cinq ans. L'objectif était d'une part de la réaliser ou de produire certains éléments mais surtout d'inciter les hôpitaux et les groupements d'achats d'inclure ce type de solutions dans leurs appels d'offres. Nous devons montrer que ces solutions existent, qu'elles sont possibles à réaliser afin qu'ils puissent la demander. La réglementation des appels d'offres et le regroupement des acheteurs nous ont conduits à aller vers ce « concept room » et à monter ce que nous savions faire.



Quels ont été les critères retenus autour de la conception de la chambre du futur ?

M.B : La chambre du futur doit correspondre à ce que sera l'hôpital du futur. Nous avons donc analysé comment les soins allaient évoluer et nous avons relevé plusieurs éléments. Premièrement, les évolutions techniques autour des soins sont rapides. Aujourd'hui, nous sommes sur des séjours de plus en plus courts et le patient doit être rapidement remis dans une situation « valide ». Une bonne chambre et une bonne organisation des soins passent par une « revalidation » précoce. La conception classique de l'hôpital nous vient du Moyen-âge et ses grandes salles où les gens étaient alités les uns à côtés des autres. Aujourd'hui, la seule différence réside dans les cloisons qui ont été bâties entre les lits. Le patient est donc allongé dans un lit puis soigné. Or, nous savons qu'à chaque fois que nous alitons un patient, nous allons le fragiliser et nous prenons des risques avec sa santé. Psychologiquement, un patient allongé depuis plus de quatre jours va se sentir malade et cela peut nuire à sa convalescence. Nous avons cherché une chambre qui, au contraire, va le « revalider » plus facilement et plus rapidement en tenant compte de l'évolution des techniques. Aujourd'hui, le patient a moins mal, il peut bouger plus rapidement et il n'y a pas forcément une nécessité à le laisser allongé. Au niveau de la chambre, c'est le lit qui va évoluer dans un premier temps. Il ne s'agit plus vraiment d'un lit mais d'un fauteuil permettant au patient de bouger, de se relever plus facilement et de s'asseoir dans plusieurs positions. Lorsque nous mettons un patient dans un fauteuil motorisé, il devient plus mobile et peut devenir un peu plus acteur de son hospitalisation. Il n'est plus obligé de la subir !

Nous essayons d'ouvrir des solutions nouvelles d'organisation hospitalière en rendant le patient beaucoup plus autonome. Nous nous sommes également penché sur d'autres problématiques à l'image du lit accompagnant qui doit pouvoir être présent très simplement dans toutes les chambres. Un architecte a d'ailleurs eu une idée géniale en intégrant ce lit accompagnant dans le mur de la chambre. La salle de bain a également été conçue pour redonner de l'espace. Cette chambre du futur est le résultat de la contribution de 50 entreprises et structures différentes qui ont toutes apporté une petite touche personnelle en partant toujours d'un constat des hospitaliers. C'est cette confrontation entre la nécessité de faire une chambre innovante et la réalité des besoins qui fait que nous arrivons à toutes ces solutions. C'est une démarche passionnante !

Un prototype de cette chambre du futur sera présenté à Hôpital Expo. Dans le cadre de ce projet, qu'attendez-vous de ce salon ?

M.B : Hôpital expo est un lieu de rencontres entre les décideurs hospitaliers et c'est très important de pouvoir les approcher, de leur montrer nos idées et surtout de les écouter. La chambre du futur a été conçue avec une cinquantaine d'entreprises et d'hôpitaux, mais il y en a d'autres qui ont certainement beaucoup d'idées tout aussi pertinentes ou des besoins plus particuliers. Nous avons envie de les entendre et la meilleure façon reste de les rencontrer, de leur montrer un prototype qui existe et d'en discuter avec eux. Nous sommes dans une démarche de « concept car » comme dans les salons automobiles. Hôpital Expo est essentiel pour les rencontres et les échanges. Nous

aurons au final un bien meilleur produit de série car certaines personnes auront réagi. Par ailleurs, nous nous servons de l'évènement pour montrer la dynamique de Clubster Santé et les innovations dont sont capables les entreprises qui se regroupent et travaillent ensemble.

Quelles seront les prochaines étapes après Hôpital Expo ?

M.B : C'est le chemin qui reste à parcourir pour transformer un « concept car » en voiture de série ! Ce chemin est différent pour la chambre du futur et pour le Clubster Santé. Avec Hôpital Expo, nous espérons qu'un certain nombre d'industriels va se saisir de cette « concept room » et décide de la produire, de la commercialiser et de la vendre. Le Clubster Santé doit devenir ainsi un « facilitateur » : donner une dynamique afin que la chambre soit produite ou que certains de ses éléments, les plus pertinents, soient commercialisés. Ensuite, le Clubster Santé doit pouvoir se projeter sur d'autres initiatives. Notre démarche a été très efficace et il existe de nombreuses problématiques de santé à solutionner aussi bien pour les hôpitaux que pour les cliniques ou les maisons de retraite. Nous pourrions très bien imaginer un bloc opératoire du futur ou bien un camion de distribution innovant pour les EHPAD. Nous allons certainement décliner le concept sur d'autres besoins de santé avec toujours la même approche. Si nous voulons construire un prototype, nous devons faire en sorte qu'il soit visible afin que nous puissions discuter et échanger avec les futurs utilisateurs pour concevoir la bonne solution de série.

